

## LES 5 MOTS-CLÉS des SGB de nouvelle génération

Les systèmes de gestion de bibliothèque de nouvelle génération accompagnent les évolutions des usages et des technologies. Voici 5 occurrences caractéristiques de ces évolutions.

### L'émergence des SGB de nouvelle génération au début des années 2000 a accompagné de nouveaux usages

que nous avons tenté ici de représenter à travers cinq mots-clés qui nous semblent caractéristiques de ces outils. Cette nouvelle génération (ou *next generation* pour nos collègues anglophones) correspond à différentes évolutions et en particulier à la part croissante des ressources numériques au sein des collections de bibliothèques.

### • BASES DE CONNAISSANCES

Les SIGB historiques apparus dans les années 60 en intégrant les différents aspects du métier ont montré leurs limites avec l'avènement des ressources numériques. Les volumes de données concernés devenaient en effet compliqués à gérer avec ces outils. Pour pallier ces problèmes sont alors apparus des outils spécifiques dédiés à la gestion de la documentation numérique : les ERMS<sup>1</sup>. La principale force de ces outils, désormais intégrés au SGB, réside dans la base de connaissances (ou *KB* : *Knowledge base*) qu'ils apportent. Le volume conséquent de données apporté par le numérique (l'abonnement se faisant désormais souvent par bouquet) et la granularité de recherche attendue (jusqu'au niveau du texte intégral) ont rendu difficile le catalogage exhaustif des ressources par les bibliothèques, qui désormais « signalent » leurs contenus en activant des ressources au sein de bases de connaissances. Le suivi imposé par les évolutions dans les périmètres des bouquets et le volume que représente l'indexation du texte intégral font qu'aujourd'hui la majeure partie des KB proposées sont le fait des éditeurs commerciaux, même si des alternatives existent pour le niveau titre (GOKb<sup>2</sup> ou Bacon<sup>3</sup>).

### • CLOUD COMPUTING

Concomitamment au point précédent, nous avons vu apparaître une offre logicielle en SaaS<sup>4</sup>. Les SGB sont désormais en grande partie hébergés sur des serveurs distants gérés par les fournisseurs. Ce changement permet aux fournisseurs de mutualiser les serveurs et de centraliser les bases de connaissances. Si cette évolution fait le bonheur de nos DSI qui n'ont plus à gérer de serveurs locaux, elle peut amener une certaine lourdeur dans l'exploitation en rendant obligatoire le passage par le prestataire pour certaines opérations. Ce changement renforce aussi la nécessité de solutions nous permettant d'accéder à nos données pour nous garantir une certaine indépendance vis-à-vis du prestataire en cas de changement d'outil par exemple.

### • API ET WEB SERVICES

L'avènement d'outils hébergés dans le *cloud* a compliqué les pratiques antérieures qui nous permettaient d'accéder au serveur pour travailler directement dans la base de données par exemple. Pour pallier ce problème nous avons vu apparaître des API ou Web services. Ces solutions formalisent la manière d'interagir avec la base de données à travers une interface définie par le prestataire. Elles permettent par exemple d'ajouter des lecteurs dans la base ou bien de mettre à jour des données bibliographiques en masse grâce à des scripts externes, via des accès autorisés.

### • LOGICIEL LIBRE

Quand il a rejoint le monde des bibliothèques il y a bientôt 20 ans, l'auteur de ces lignes pensait que ce mot-clé deviendrait une évidence mais cet espoir ne s'est pas totalement concrétisé, en partie du fait de la montée en puissance des bases de connaissances. Mais

l'apparition de solutions d'interfaçage entre logiciel libre et bases de connaissances propriétaires permet d'espérer que le logiciel libre continue d'être une alternative dans le futur, et sa présence renforcée.

### • INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Enfin, comment échapper à la tendance et ne pas mentionner l'IA dans les mots-clés associés à nos SGB ? Si la réflexion est ancienne<sup>5</sup>, il semble qu'elle soit en train de prendre forme dans nos outils et pratiques comme en témoigne la liste de projets dressée par la communauté ai4lam<sup>6</sup>. Si du côté des SGB l'IA se cantonne pour le moment principalement aux discours des équipes marketing, on peut imaginer que son intégration aux outils est proche.

SYLVAIN MACHEFERT

Chargé de système d'information documentaire pour les bibliothèques de l'université Bordeaux Montaigne  
sylvain.machefert@u-bordeaux-montaigne.fr

[1] *Electronic Resource Management System*

[2] <https://gokb.org>

[3] <https://bacon.abes.fr>

[4] *Software as a service*

[5] Le sujet était déjà mentionné dans l'édition d'*Arabesques* paru en 2004 pour les 20 ans de l'agence.

[6] <https://github.com/AI4LAM/awesome-ai4lam>